

SAMEDI 14 JUIN - 15h

Dans un esprit de convivialité, CLARK vous invite à une rencontre privilégiée avec les artistes **Pascal Gingras** et **Julie Lequin** dans le cadre de nos activités de médiation culturelle, animée par Pascale Tremblay avec l'appui du *Programme montréalais d'action culturelle*.

NOUVELLES

Le troisième numéro de la revue HB est arrivé !

Nous avons le plaisir de vous présenter HB no.3. Dans cette édition, l'équipe a collaboré avec la commissaire argentine Pamela Desjardins afin d'élaborer un dialogue entre des artistes du Québec et de l'Amérique du Sud. HB no.3 comprend une sélection d'œuvres d' Afshin Matlabi, Lucas Di Pascuale, Jean-Michel Leclerc, Paola Gaviria, Raimond Chaves et Gilda Mantilla, Caroline Boileau, Maria Luque, Claudia Del Rio, Julie Ouellet et Osvaldo Ramirez Castillo.

HB est une initiative d'Arprim, articule, AXENEO7, le Centre CLARK, la Galerie Joyce Yahouda et la Galerie SAW Gallery qui ont pour mandat de diffuser, promouvoir et soutenir les pratiques actuelles en arts visuels.

It is with great pleasure that we present HB no.3. For this issue HB collaborated with Argentinian curator Pamela Desjardins to propose a dialogue between artists from Québec and South America. HB no.3 presents a selection of works by Afshin Matlabi, Lucas Di Pascuale, Jean-Michel Leclerc, Paola Gaviria, Raimond Chaves et Gilda Mantilla, Caroline Boileau, Maria Luque, Claudia Del Rio, Julie Ouellet et Osvaldo Ramirez Castillo.

HB is an initiative by Arprim, articule, AXENEO7, Centre CLARK, Joyce Yahouda Gallery and Galerie SAW Gallery whose mandate is to disseminate, promote and support contemporary practices in the visual arts.

RÉSIDENCES

Dans le cadre de son programme de résidence pour commissaires à Brooklyn, CLARK enverra **Nicole Burisch** en mai à **Residency Unlimited**.

Ce programme est rendu possible grâce au généreux soutien du Conseil des arts de Montréal.

LE CENTRE D'ART ET DE DIFFUSION CLARK

5455, avenue de Gaspé, local 114, Montréal [Qc] Canada H2T 3B3

514.288.4972 • info@clarkplaza.org

Du mardi au samedi de 12h à 17h

WWW.CLARKPLAZA.ORG

Le Centre CLARK fonctionne grâce aux efforts soutenus de ses membres et de son personnel, est membre du RCAAQ, de Pi2 et remercie de leur soutien les sociétés et organismes suivants :

Du 08 mai au 14 juin 2014

vernissage le 08 mai à 20h
rencontre avec les artistes le samedi 14 juin 15h

EN SALLES

PASCAL GINGRAS
AKA : FJ/VOLUME DOUX

ANTI ONTO CHACHACHA - FANTÔMATICA
[SALLE 1]

En continuité avec le projet *La Joconde* présenté à L'Œil de poisson en 2011, Pascal Gingras traite de la peinture et du dessin par l'intermédiaire de l'objet sculptural. Avec *Anti-onto chachacha*, l'artiste puise dans un vocabulaire riche en codes pour tenter de brouiller la spécificité des médiums. Il crée des sculptures, mais en empruntant la spontanéité du geste au dessin, et la couleur et la matière à la peinture. Ses objets se déploient dans la salle tels des dessins dans l'espace. La ligne y est donc importante, les surfaces et les rapports d'échelle entre les éléments s'entremêlent, et les matériaux industriels font en sorte que ses sculptures se rapprochent de la construction. Ainsi, plâtre et couleurs s'accrochent à des structures d'acier, qui disparaissent en partie sous cet ajout de matière. Dans sa recherche pour créer spontanément en sculpture, l'artiste utilise également le polyuréthane. Ce matériau polyvalent, coloré et spongieux est moulé en plusieurs copies qui lui permettent de créer directement des lignes dans l'espace. Les formes qui en résultent sont consciemment choisies par l'artiste en fonction de leur potentiel à brouiller les signes. Une forme peut ainsi faire émerger des références à des objets ou à des images, mais l'artiste s'amuse alors à annuler toute possibilité d'interprétation par l'ajout d'autres éléments.

Pascal Gingras propose une esthétique de l'informe qui interroge le visiteur sur la nature

même de ces objets qui tentent de s'affranchir de leur matière mais qui ne sont, en réalité, que matière. Cet entre-deux de la sculpture, qui mène vers une tension entre matérialité et immatérialité, est le point d'ancrage de cette démarche. Pascal Gingras cherche à créer une impasse dans notre perception par différentes approches formelles de la sculpture. De plus, l'artiste a recours à des effets optiques qui viennent brouiller la perception de la réalité. Une ouverture dans un des murs de la grande salle fait apparaître une présence fantomatique, proche de l'hologramme. Gingras crée ainsi une illusion de profondeur. L'artiste laisse en suspens ce qui est vrai et ce qui est faux. La réalité devient ainsi fragmentée, et l'expérience du dispositif dépend de l'orientation des formes dans l'espace et est intimement liée au déplacement du visiteur dans cet environnement installatif.

Manon Tourigny

Pascal Gingras tient à remercier le Centre CLARK, l'Atelier CLARK, l'Oeil de Poisson, le CALQ, la SODEC ainsi que Marie-Hélène Hébert, Marie-André Cormier, Peio Éliceiry Jacques Gingras, Berthe Paradis, Jessica Morneau, Blaise Carrier Chouinard, Christian Messier, David Gingras, Simon Goulet, Médéric Boudreau, Lise-anne Paradis-Gingras, Pierre-Olivier Lacas, Mylène Michaud, Amparo Mora Davis et Francis Montillaud.

JULIE LEQUIN

LA FOIRE
[SALLE 2]

Combinant dessins à l'aquarelle, objets et vidéos dans un dispositif qui ressemble à un bric-à-brac, la pratique de Julie Lequin flirte avec le mouvement D.I.Y. (do-it-yourself), proche de l'artisanat. Elle fabrique tous ses décors, accessoires et costumes avec des matériaux simples : feutrine, papier mâché, tissu, laine, etc. L'artiste convie le visiteur dans un univers coloré qui illustre sa vie.

Avec *La foire*, elle mène une sorte d'enquête personnelle sur les possibilités d'emploi qui s'offrent à elle en tant qu'artiste professionnelle, dans un contexte où le milieu traditionnel de l'emploi est plus ou moins adapté aux compétences qu'elle a acquises au cours de ses études universitaires. Par l'usage de l'autobiographie, l'artiste partage une partie de sa vie avec le public. Dans cette exposition, elle s'intéresse à la perception et à la subjectivité qui déterminent ses rapports avec les autres quand il est question de se trouver un emploi, même dans un domaine connexe à sa pratique artistique. C'est ce qu'elle met habilement en scène dans ses vidéos *Job Interview 1* et *2*. Au fil

PASCAL GINGRAS AKA : FJ/VOLUME DOUX

ANTI ONTO CHACHACHA - FANTÔMATICA
[ROOM 1]

In keeping with his project *La Joconde*, presented at L'Œil de poisson in 2011, Pascal Gingras considers painting and drawing through the intermediary of sculpture. With *Anti-onto chachacha*, the artist draws from a richly coded vocabulary in an attempt to blur the specificity of each medium. He creates sculptures, but by borrowing from the spontaneous gestures of drawing, and from the colour and material of

d'un récit qui oscille entre la réalité et la fiction, elle révèle avec humour les difficultés, idées préconçues et situations aberrantes rencontrées lors d'entrevues. L'artiste y joue tous les rôles et emprunte la voix de ses amies et amis pour recréer des mises en situation qu'elle a grossies pour en démontrer le ridicule. Les objets et décors utilisés dans ses vidéos sont disposés dans la salle d'exposition de sorte que le visiteur se trouve lui aussi partie prenante de l'œuvre et peut se projeter dans cet univers. Par ce foisonnement d'éléments, le visiteur est métaphoriquement convié à déambuler dans le cirque de la recherche d'emploi, tout en accédant à un environnement proche de l'atelier de l'artiste.

Sans tomber dans le narcissisme, le travail de Julie Lequin sert plutôt de catalyseur pour mieux comprendre les mécanismes qui existent dans ce genre de situation. Par la création de dialogues tirés de faits vécus et d'objets qui font référence à son quotidien, elle se met en scène pour parler de sa condition d'artiste sans tomber dans le pathos.

Manon Tourigny

Julie Lequin tient à remercier toute l'équipe de CLARK.

painting. His objects are deployed within the gallery like drawings in space. Therefore, line is important, surfaces and scale relationships between elements are intertwined, and industrial materials bring his sculptures closer to the field of construction. Plaster and colour cling to steel structures, partially obscuring them beneath the added material. In his quest to create sculpture more spontaneously, the artist also uses polyurethane. This flexible, colourful, and spongy material is cast in several copies that allow him to create lines directly in the space. The resulting forms are consciously chosen by the artist for their potential to blur signification. A form may

evoke references to objects or images, but the artist's addition of other elements frustrates any fixed interpretation.

Pascal Gingras puts forward a formless aesthetic that questions the very nature of objects that attempt to free themselves from their materiality, but are in fact, only material. The tension in this sculptural 'in-between' of the material and the immaterial is the anchor-point of this work. Pascal Gingras seeks to create a perceptual impasse through different formal approaches in sculpture. Moreover, the artist uses optical effects that blur our perception of reality. An opening in one of the main gallery's walls reveals a ghostly, almost holographic presence. Here, Gingras creates the illusion of depth. The artist suspends what is real and what is false. Reality becomes fragmented; our experience of the mechanism depends on the orientation of forms within the space, and is intimately linked to the viewer's movement through the environment of this installation.

Manon Tourigny (translation Jo-Anne Balcaen)

Pascal Gingras would like to thank Centre and Atelier CLARK, L'Œil de Poisson, CALQ, SODEC and also Marie-Hélène Hébert, Marie-André Cormier, Peio Éliceiry, Jacques Gingras, Berthe Paradis, Jessica Morneau, Blaise Carrier Chouinard, Christian Messier, David Gingras, Simon Goulet, Médéric Boudreau, Lise-Anne Paradis-Gingras, Pierre-Olivier Lacas, Mylène Michaud, Amparo Mora Davis and Francis Montillaud.

JULIE LEQUIN

LA FOIRE
[ROOM 2]

Combining watercolours, objects, and videos in a flea-market style installation, Julie Lequin's practice flirts with DIY craft aesthetics. She creates all her sets, accessories, and costumes with simple materials: felt, papier mâché, fabric, wool, etc. The artist invites the viewer into the colourful universe of her life.

With *La foire*, she leads a sort of personal investigation into the possible job opportunities that are available to her as a professional artist, within the context of a traditional work environment that is more or less in line with the skills she learned during her university studies. Through the use of autobiography, the artist shares part of her life with the public. In this exhibition, she is interested in the understanding and subjectivity that shape her relationship to others when she is looking for work, even within fields related to her artistic practice. This scenario is skilfully illustrated in her videos *Job Interview 1* and *2*. Through a narrative that oscillates between reality and fiction, Lequin humorously reveals the difficulties, preconceived ideas, and absurd situations she encountered during job interviews. The artist plays each role and borrows her friends' voices to re-enact situations she exaggerates to underline their ridiculousness. The objects and sets used in these videos are installed in the gallery in such a way that viewers also become part of the work and may project themselves into this universe. Through this abundance of elements, the viewer is metaphorically invited to meander through the job-market circus, all while experiencing the environment of the artist's studio.

Without succumbing to narcissism, Julie Lequin's work serves as a catalyst to further understand the mechanisms that exist in these scenarios. Through the creation of dialogues culled from lived events, and objects that refer to her everyday life, Lequin speaks of the artist's condition by putting herself on display without descending into pathos.

Manon Tourigny (translation Jo-Anne Balcaen)

Julie Lequin would like to thank the whole CLARK team.